

La Polykystose rénale du chat (PKD).

Bien connue et redoutée des éleveurs de chats de race, la polykystose rénale du chat est la maladie génétique la plus répandue chez les félins domestiques. Elle touche 38% des chats persans dans le monde, et atteint également les Exotic Shorthair, British Shorthair, Domestic Shorthair, Himalayan, Burmese et Maine Coon.



Cette maladie génétique entraîne la formation de multiples kyste liquidiens dans le tissu rénal. Ces kystes apparaissent en moyenne vers l'âge de 7 ans, mais la variabilité individuelle est grande (de 3 à 10 ans). La présence de ces poches dans le tissu rénal détruit progressivement le tissu sain, entraînant une insuffisance rénale chronique classique dont les symptômes sont l'anorexie, l'augmentation de la prise de boisson, l'amaigrissement et les vomissements. Le diagnostic d'insuffisance rénale est fait par la mesure habituelle des paramètres biochimiques d'urée et de créatinine sanguine.



Dans les élevages, le dépistage génétique est indispensable afin de tenter d'éliminer la maladie et d'améliorer la race. Chez un individu précis, pour confirmer le diagnostic de la polykystose rénale, l'échographie des 2 reins est indispensable. Elle permet de mesurer le nombre et la taille des kystes, et donc de mesurer l'étendue des lésions dans le tissu rénal.



Il n'y a **aucun traitement spécifique** de cette maladie. On peut améliorer la qualité de vie de l'animal ainsi que sa durée de vie grâce aux traitements conventionnels de l'insuffisance rénale : alimentation, IECA. Néanmoins, l'issue est toujours fatale à plus ou moins long terme.